Comment aborder la sauvegarde moderne ?

SI LA SAUVEGARDE EST IMPORTANTE LA RESTAURATION L'EST ENCORE PLUS !

Aucune entreprise n'échappe à la protection de ses données. Mais au-delà de l'effet de « corvée », souvent soulignée par les administrateurs, la sauvegarde moderne est un nouveau concept qui a le potentiel de transformer toute direction des systèmes d'information, quelle que soit sa taille, et d'apporter des réponses fonctionnelles nouvelles pour rendre le service informatique plus efficace.

Les entreprises modernisent leurs infrastructures informatiques tout en faisant face aux nouveaux besoins des utilisateurs finaux, notamment l'accès aux données et aux applications 24/7. La croissance exponentielle des données est d'environ 30-50% par an. En conséquence, il n'y a plus de tolérance pour les temps d'arrêt ou pour la perte de données. Les sauvegardes traditionnelles, effectuées sans mécanisme intelligent de protection au moment de la sauvegarde, ne peuvent pas répondre aux exigences de haute disponibilité. Les décideurs souhaitent optimiser leurs SLAs avec un RPO et un RTO proches de zéro. Il s'agit de la durée maximum d'enregistrement des données qu'il est acceptable de perdre lors d'un incident et le

temps maximal recevable pendant lequel une ressource informatique peut ne pas être opérationnelle.

Cette explosion de la volumétrie des données a des conséquences pour les DSI, notamment pour le choix de la stratégie à adopter pour la gestion de leurs sauvegardes. Avec les différentes possibilités qu'offrent la Virtualisation et le Cloud, les critères et les exigences en termes de reprise d'activité après sinistre ont changé. C'est pourquoi, on parle maintenant de sauvegarde moderne ! D'après une étude de l'IDC présentée lors du VeeamON Forum de Londres en juin dernier, l'investissement lié à la sauvegarde, l'archivage et au Disaster Recovery sera de 33% en 2016. Il s'agit du premier secteur des dépenses devant le développement d'applications/ERP (32%) et l'Internet of Things (26%).

Quelles solutions de protection des données pour le DSI ?

Il existe plusieurs façons de mettre en sécurité les données contenues dans un système informatique. Un amalgame est souvent fait entre les différentes méthodes de protection des données : sauvegarde, archivage et réplication. Ces technologies sont complémentaires. La sauvegarde se positionne dans la reprise d'activité. La réplication est associée à une logique de continuité d'activité. En conséquence, la notion d'archivage est complètement différente de la sauvegarde et de la réplication. Son objectif n'est pas la continuité ni la reprise d'activité, mais bien de figer les données dans le temps. Nous sortons de la logique de sécurité pour entrer dans une logique d'organisation des données.

Par expérience, les entreprises principalement les TPE et PME, ne disposent pas de plan de prévention des risques informatiques et encore moins de plan de reprise d'activité. Souvent par manque de temps mais aussi par manque de compétences en interne et externe. La perte de données qui n'arrive qu'aux autres finit par toucher leur entreprise. La protection des données est un sujet délicat qui demande du recul et une vision large relative à l'ensemble de la chaîne « infrastructure virtualisée » :

- système,
- virtualisation,
- stockage,
- réseau,
- sécurité.

Le DSI doit approfondir ses connaissances et cela lui monopolise du temps. Des experts proposent maintenant leurs services pour accompagner les DSI dans leur projet de sauvegarde et de PRA, en tant que consultant ou de MOA afin de faire le lien entre le client final et l'intégrateur de services[1].

Ce service permet de décrypter certaines offres d'intégrateurs et d'en identifier les risques. A titre d'exemple, il arrive fréquemment de voir des infrastructures virtuelles reposant sur une baie de stockage sur laquelle l'administrateur informatique réalise des « snapshots » matériels. Ces derniers sont considérés comme des sauvegardes, ce qui est une erreur !

En effet, même si la baie stocke sur une grappe de disques RAID et/ou sur des contrôleurs configurés en haute disponibilité, la défaillance de cette même baie entraînerait un arrêt total de l'accès aux données.
Ensuite, l'historisation des données étant assurée par des « snapshots », il n'y aurait pas de reprise d'activité possible car les données n'auraient pas été copiées vers un autre support.
Un bon plan de sauvegarde fait prendre conscience des risques ainsi que des responsabilités, tout en respectant les bonnes pratiques. Une règle spécifique à la gestion et à l'optimisation de conservation des données s'est répandue.
Elle signifie que vous devez disposer de trois copies de vos données, stocker ces copies sur deux supports différents et conserver une copie de la sauvegarde hors site (règle du 3-2-1).

Disaster Recovery et Cloud ?

Le Cloud est une alternative qui permet d'externaliser facilement les archives de sauvegarde, notamment pour ceux qui ne disposent

[1] *C'est le cas d'Armorican Cloud (www.armoricancloud.com), une cellule spécialisée en solutions de sauvegarde et de Disaster Recovery qui conseille les DSI et Top décideurs afin de protéger leurs données et d'optimiser leur architecture de sauvegarde.*

pas d'un second site leur permettant d'héberger leurs sauvegardes en cas de crash du site principal.
Le principe : vos sauvegardes sont localisées sur un site distant (hébergeur). Pour résumer, les entreprises vont pouvoir externaliser leurs datas chez un Cloud Prodiver, il s'agit de prestataires de services qui vont grâce à cette nouvelle technologie mettre à disposition un stockage. Ainsi, vous serez en mesure d'externaliser vos archives. Cette fonctionnalité permet également de respecter la règle du « 3-2-1 ». On parle alors de « Backup as a Service » (BaaS).

Certains intégrateurs et fournisseurs tels que ChezCloud.fr, Microsoft Azure, Amazon Web Services etc. proposent des services intégrés de sauvegarde et de reprise après sinistre avec redémarrage des machines virtuelles directement dans le Cloud ou sur une infrastructure qu'ils opèrent. Ces services renforcent le positionnement des éditeurs de sauvegarde sur la gestion du « datacenter moderne » en offrant la possibilité de déployer des solutions de « Disaster Recovery as a Service » (DRaaS). Le client dispose de son infrastructure classique, il effectue ses sauvegardes quotidiennes en local.

Maintenant, il souhaite bénéficier de la réplication et d'une solution de Disaster Recovery. Cependant, le client n'a pas de site distant et ne souhaite pas investir financièrement, c'est-à-dire au niveau : matériels, locaux, liaison d'interconnexion etc. Avec le PRA as a Service, ce dernier va pouvoir sélectionner son hébergeur peu importe la localisation sur le territoire national et international. Le « Service Provider » dispose d'une infrastructure opérationnelle et dimensionnée pour recevoir les serveurs virtuels de secours.

En résumé, le client pilotera la réplication, ce qui change c'est la destination qui est fournie par l'hébergeur. Toutes les données qui sont transférées chez le Service Provider sont chiffrées et sécurisées.

Les nouvelles technologies donnent la possibilité aux prestataires de générer un certificat SSL qui va garantir la sécurité des transactions. Et en ce qui concerne la sécurisation des données, le client peut crypter ses archives de sauvegarde.

Enfin, la réplication vers le Cloud permet de réduire les RTO et les RPO. Le déploiement est simple et rapide notamment pour le client qui souhaite bénéficier d'un PRA simplifié. Un autre avantage est que les contrats de type « Disaster Ricovery as a Service » sont flexibles, ce qui est vraiment intéressant pour les entreprises en pleine dynamique.

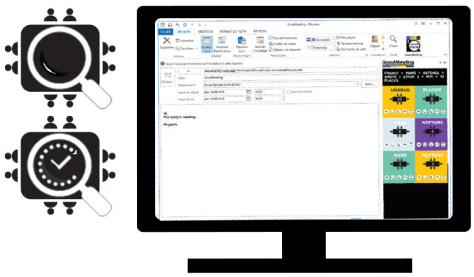
Puis vient la dimension économique comprenant : l'argument du paiement à l'usage ainsi que la logique d'abonnement et de la consommation des ressources en fonction des besoins.

HOUAM

Avoid complexity

GoodMeeting

GoodMeeting est **LA solution qui simplifie la réservation et la gestion des salles de réunion en entreprise.**
Disponible pour Exchange, Office365, Smartphones et tablettes



TeamSync

TeamSync rend transparent **l'échange des documents, données et metadonnées.**
En temps réel, synchronisez vos espaces collaboratifs pour tous vos projets inter-entreprises, quelles que soient vos plateformes

CloudAuditor

Avec CloudAuditor, **auditez** l'activité, **gérez vos licences, rapportez l'utilisation de toutes vos applications Cloud**, que ce soit pour Office365, OneDrive, Box, Dropbox ...

HOUAM C'EST AVANT TOUT

LA SIMPLICITÉ

www.houam.com

Microsoft Azure · Office 365 · SharePoint · Exchange

NOUS CONTACTER

Téléphone : + 33 (0) 1 40 903 148
Email : contact@houam.com
Site internet : www.houam.com

APPROCHE CLIENT FINAL ET INNOVATION
UN EXEMPLE CONCRET

Deux tiers des plus grands groupes mondiaux auront une transformation numérique au cœur de leur entreprise. Nous pouvons souligner l'exemple du groupe OTV pour la région Nord Ouest Oceans implanté à Rennes (filiale de Veolia Water Technologies). Cette entreprise a entamé depuis 2014 une transformation numérique en repensant son architecture de sauvegarde et de Disaster Recovery, " le besoin est essentiellement centré sur la mise en place d'une solution efficiente dont le rôle est de garantir une continuité de service au travers d'une architecture complexe multi-sites ". OTV Nord-Ouest Océans est passée de 8 à 14 sites physiques accusant une réorganisation sous la forme d'une fusion entre la région Nord et la région Ouest. L'objectif étant de faire face aux nouveaux défis dictés par la mondialisation, indique Anthony Petard, Responsable du département informatique OTV pour la région Nord-Ouest Océans.

Le choix de la solution Veeam Backup & Replication s'est fait sur la performance et l'efficience des technologies avant-gardistes. Parmi elles, on retiendra la compression des flux (appelée " WAN Accelerator " dans le jargon courant). Cette dernière permet de répondre aux enjeux essentiels parmi lesquels on souligne l'externalisation des sauvegardes de l'ensemble des sites vers le siège régional au travers de faibles liaisons WAN (SDSL). Le " WAN Accelerator " permet dans cette configuration d'optimiser la vitesse et la durée de la copie des données. Ce mécanisme permet d'acheminer les machines virtuelles hors du site local en maintenant une vitesse 50 fois supérieur à la moyenne.

Cette technologie fonctionne grâce à une déduplication globale et permet aussi de gérer les connexions puis de vérifier que l'intégralité des paquets transmis soit conforme aux paquets d'origine. Techniquement, des blocs plus petits sont traités et transitent grâce à la mise en cache. " Veeam B&R est capable de répondre aux besoins d'une architecture aussi complexe. Complexe par le nombre de sites et par les faibles bandes passantes qui ne peuvent être augmentées à cause des coûts ". Il est important de souligner que l'éditeur jouit d'une bonne réputation mondiale pour sa performance, son efficacité, sa simplicité applicative. Autant d'arguments qui font pencher la balance en faveur de Veeam B&R. Anthony Petard vient souligner les bénéfices de la solution.

- Une amélioration des RPO et RTO,
- Une optimisation des temps consacrés pour la maintenance et la surveillance, (passant de 2 heures par jour à 15 minutes),
- Une gestion applicative plus simple et efficace,
- La mise à disposition de fonctionnalités avancées telles que la restauration granulaire de fichiers et d'objets Active Directory,
- La mise en place d'un Disaster Recovery entre deux salles avec la réplication Veeam.

La sauvegarde externalisée des sites satellites vers le site régional est rendue possible grâce à la fonctionnalité « WAN Accelerator » qui permet l'exploitation des faibles liens MPLS de 2 Mbits » Pour que le projet puisse aboutir, OTV Nord Ouest Océans a sollicité l'intégrateur Scala (Groupe Quanteam) afin d'être accompagné en maîtrise d'œuvre pour ce projet de transformation numérique..

> Par Christopher Glémot, Ingénieur Virtualisation & Stockage, Veeam Certified Engineer – VMCE
Veeam Vanguard, Blog : www.original-network.com